

nous étions justement à préparer une campagne en ce sens de concert avec l'“Action Catholique”, quand nous avons appris votre projet. Nous cédon volontiers le pas à qui peut obtenir plus facilement des résultats plus rapides.

Nombreuses sont les organisations qui vous ont promis leur concours. Il faut s'en réjouir. Si tous les membres de ces sociétés et associations diverses font personnellement quelque chose dans le sens du projet, nous obtiendrons au moins deux à trois mille améliorations. Ce chiffre n'a rien de fantastique si... chacun fait quelque chose. Et c'est facile pour qui sait observer autour de lui.

Bonne chance ! mon cher Philippon, et à samedi, alors que nous pourrions évoquer des souvenirs sur une campagne acéjiste dans le même sens, alors que vous étiez encore dans nos rangs.

Votre tout dévoué en L'A. C. J. C.

(Signé) Louis-Philippe ROY, M. D.,
Président du Comité Régional de L'A. C. J. C.

* * * *

BUREAU DU SECRÉTAIRE GENERAL
de

L'Association Générale des Etudiants de Laval.
Québec, le 13 février, 1933.

M. J.-H. Philippon, Avocat,
Président de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
80, rue St-Pierre,
Québec.

Mon cher Monsieur Philippon,

Au nom de l'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS DE LAVAL, permettez-moi de venir vous féliciter de votre magnifique campagne de re-francisation.

Cette belle initiative vient à son heure. Un beau travail a déjà été accompli dans ce sens par la SOCIÉTÉ DU PARLER FRANCAIS AU CANADA, dont le centre se trouve dans notre Université même. Le Glossaire que cette Société a publié, après 25 ans de travaux patients, grâce au concours d'un groupe de laïcs et de prêtres dont les noms ne sauraient être oubliés, est le résultat d'un bel effort.

L'arrivée de votre campagne à la suite de cette publication, qui a trouvé, elle aussi, son côté pratique dans les “CORRIGEONS-NOUS” mensuels, ne manquera pas de rapporter de vifs succès à la cause de la re-francisation de cette province.

Le magnifique zèle que vous avez déployé dans ce sens est fort apprécié par les étudiants de Laval qui font, eux aussi, leur possible, pour améliorer le bon langage et bannir les anglicismes.

Je vous prie donc de croire que les carabins, dont vous fûtes déjà, dans le passé, et dont vous connaissez l'ardeur quand il s'agit d'endosser un bon mouvement, ne manqueront pas de vous seconder dans vos efforts et de répondre à vos appels patriotiques.

Sincèrement à vous,

Le Secrétaire-Adjoint
de L'Association Générale des Etudiants de Laval,
(Signé) Aimé DERASPE, E. E. L.

M. Horace Philippon, Avocat,
Président de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
80, rue St-Pierre,
Québec.

Monsieur le Président :

La campagne de “re-francisation” dont votre société a pris l'initiative bat son plein.

Les nombreux témoignages d'approbation et d'encouragement que vous avez déjà reçus, tant des autorités religieuses que civiles et politiques rendront peut-être le nôtre superflu.

Cependant que notre association n'en est pas une qui se désintéresse des mouvements sérieux et, partant, elle veut bien vous offrir en plus de ses sincères félicitations, son appui moral.

La compréhension que nous avons de l'initiative de cette campagne, c'est qu'il s'agit de conserver à notre province son caractère français dans tous les domaines.

La grande pierre d'achoppement à la réalisation de cet idéal, c'est l'annonce. Tout le monde l'admet. Mais tout le monde ne semble pas vouloir y contribuer.

Il importait donc qu'un signal d'éveil fut donné. Il importe maintenant que tous les compatriotes entrent dans le mouvement.

En réfléchissant un peu sur notre devise : “Je me souviens”, en se pénétrant de ce qu'elle nous enseigne et doit inspirer, tous devraient se rallier à la cause commune, re-francisons !

C'est le voeu que nous formulons au nom de notre association.

Sincèrement à vous,

(Signé) Frédéric ST-PIERRE,
Président de l'Association de la Jeunesse Libérale.

L'OEUVRE D'UNE SOCIÉTÉ

La Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec célèbre présentement le quinzième anniversaire de sa fondation. Elle a été fondée en 1917 par trois journalistes. Les premières années de cette société, qui compte présentement 145 membres, ne furent pas toujours souriantes et l'on ne vit pas, à l'aube de chacune d'elles, les classiques doigts de rose entr'ouvrir les rideaux de ses matins. Des brouillards s'étendirent souvent, opaques et opiniâtres, et elle vécut des moments où ses fondateurs désespéraient de revoir le soleil. Mais des rayons percèrent à plusieurs reprises et brillèrent d'un éclat réjouissant encore qu'ils furent, pour la plupart, de courte durée. Il vint même un soir où un nuage, qu'en langage astronomique on appelle Cumulus et que les astronomes de la finance nomment généralement Banqueroute, apparut au fond de l'horizon de la Société. Mais la crise passa et aujourd'hui, sans que le Pactole coule dans le trésor de la Société, cette dernière peut parfois se permettre une sieste sur ses lauriers.

Car la Société des Arts, Sciences et Lettres a déjà à son actif beaucoup d'oeuvres dont elle a droit d'être fière. Il serait trop long de les énumérer. Signalons-en simplement quelques-unes.

C'est la Société des Arts, Sciences et Lettres qui, en 1918, a élevé à Péribonka, Lac Saint-Jean, le mau-